

HOLLANDE

LE R. S. A. P. ET LE SECRÉTARIAT INTERNATIONAL POUR LA IV^e INTERNATIONALE

Nous publions, ci-dessous, une résolution politique que nous adressait, dernièrement, le R.S.A.P. (Parti socialiste ouvrier révolutionnaire) de Hollande. Nous avons déjà fait paraître cette résolution dans « La Commune », sans y changer le moindre mot, pour lui laisser le caractère d'un écrit rédigé et traduit par les camarades hollandais eux-mêmes. Aujourd'hui, nous reproduisons à nouveau la résolution, en rectifiant les quelques fautes de français du texte, corrections sans importance, d'ailleurs, puisqu'elles ne changent pas son sens.

Nous avons, depuis longtemps déjà, pris, au sein de notre organisation, position sur tous les problèmes que soulève cette résolution.

Nous restons persuadés que l'entrée dans le Parti Socialiste fut en France, comme dans d'autres pays, une tactique absolument juste. Elle ne posait nullement le problème de l'abandon du programme bolchevik-léniniste, pas davantage celui du redressement de la social-démocratie.

Les bolcheviks-léninistes passèrent dans les partis socialistes comme un courant révolutionnaire pour entraîner les meilleurs éléments socialistes sans jamais se mêler aux eaux troubles de la social-démocratie. Le résultat fut plus ou moins fructueux dans les différents pays. En France, il fut beaucoup diminué par les luttes intérieures des B.L.

Sur la lutte contre le P.O.U.M., nous ne pouvons pas davantage suivre nos camarades hollandais dans leurs illusions. Il ne s'agit pas de mettre en question la sincérité des dirigeants du P.O.U.M., ce ne sont pas les intentions des militants qui comptent, ce sont leurs actes. Or, la politique du P.O.U.M. comporte des trahisons politiques. Les fautes comme celle de la participation au Gouvernement bourgeois ne sont pas seulement des fautes, mais une trahison des principes révolutionnaires. Ce qu'il faut dire, et là nous rejoignons nos camarades hollandais, c'est que la polémique violente du Secrétariat International fut si peu brillante qu'elle rendait injustes et incompréhensibles aux yeux des ouvriers révolutionnaires espagnols, les critiques acerbes, quoique justes, qui parurent dans « La Lutte Ouvrière ».

Sur ce problème, nous rejoignons la question des luttes violentes menées contre certains militants. La polémique entre révolutionnaires peut être vive et, réciproquement, les attaques peuvent être lancées sans ménagement. Les problèmes qui font l'objet de ces discussions sont souvent des questions décisives et qui motivent l'âpreté des débats.

Par contre, nous refusons d'admettre la calomnie comme arme de lutte dans les rangs ouvriers.

Nous n'admettons pas « n'importe quel moyen » pour briser la résistance d'un militant, même si politiquement il est dans l'erreur, ce qui n'est pas automatiquement démontré.

RESOLUTION CONCERNANT LES RELATIONS ENTRE LE R.S.A.P. DE HOLLANDE ET LE SECRÉTARIAT INTERNATIONAL POUR LA QUATRIÈME INTERNATIONALE.

LES Conférences du C.C. et du C.C. élargi aux responsables du Parti des 12 et 13 mars 1938, à Amsterdam, après discussion de la situation concernant le travail préparatoire pour la Quatrième Internationale;

Déclarent :

Que le Parti n'a jamais négligé de reconnaître la faillite définitive des II^e et III^e Internationales et de propager la nécessité du regroupement des travailleurs sur la base d'une nouvelle Quatrième Internationale;

Que cette position est fixée dans des documents par la signature du Parti apposée à la Lettre Ouverte (1935), correspondant à la Déclaration des Quatre, d'août 1933 et que la vie et l'esprit du Parti sont entièrement imprégnés des principes de ces documents.

Rejettent :

Le point de vue que la direction du Parti ou quelques membres de cette direction aient nuit à

ces principes ou abandonné les principes du Marxisme révolutionnaire;

Déclarent :

Que le soi-disant Centre pour la Quatrième Internationale a travaillé d'une manière telle que la Quatrième Internationale, qui n'est pas encore née, a été sérieusement compromise aux yeux des travailleurs honnêtes et révolutionnaires, pour les raisons suivantes :

a) Par la pratique d'expériences inacceptables avec les sections et les organisations de jeunesse, construites dans les grandes difficultés, par la dissolution de ces organisations et leur entrée dans la Deuxième Internationale, pratique qui produisit beaucoup de scissions et repoussa plusieurs camarades dévoués et convaincus;

b) Par la création, sans aucune préparation réelle, d'une institution s'intitulant direction de la Quatrième Internationale, prétendant être le Centre possédant exclusivement toute la science

marxiste et, en même temps, intervenant brutalement dans la vie des partis affiliés;

c) Par la création d'une sorte de dernier ressort, opprimant la vie intérieure des sections dans une camisole de force, détruisant la vie de ces sections et organisant dans les Conférences internationales une représentation telle que ces Conférences perdent tout leur valeur.

d) Par la création, dans les partis affiliés, en cas de résistance du côté de ces partis, de sentiments négligeant totalement les décisions existantes de ces partis, en vue de produire une rébellion contre le Parti, son affaiblissement et la scission. Et, en ce qui concerne le R.S.A.P., en lançant des accusations à l'adresse du Président du Parti, Sneevliet, ainsi qu'on l'a fait contre des camarades espagnols bien connus, des accusations qui ne sont que des diffamations politiques brutales, ne heurtant pas seulement le Président du Parti, mais toute la direction et le Parti lui-même. Ces accusations n'ont pas plus de sens que les accusations du stalinisme contre le « trozkyisme » (1);

f) Par la poursuite fréquente des mêmes méthodes, ressemblant totalement à celle du Comintern, méthodes qui ne peuvent que nuire à la préparation collective de la nouvelle Quatrième Internationale.

(1) Le 20 janvier 1938, L.D. Trotzky écrit à Van, un de ses Secrétaires :

« Quant au camarade Vereecken, qui, malheureusement, s'éloigne de plus en plus du marxisme, il est extrêmement caractéristique qu'il trouve possible de soutenir Sneevliet dans sa lutte totalement opportuniste, désormais ouverte, contre la Quatrième Internationale et, en même temps, diriger contre nous son intransigeance ultragauchiste. Pour ne pas priver le N.A.S. (Confédération des Travailleurs Révolutionnaires) de la manne gouvernementale, Sneevliet a, pendant la paix, une attitude totalement conciliatrice, diplomatique et équivoque envers son Gouvernement. Peut-on croire un seul instant qu'en cas de guerre avec la participation de la Hollande, Sneevliet sera capable d'avoir une attitude révolutionnaire ? Un aveugle seulement pourrait le croire. » (Lettre publiée dans le Bulletin du P.S.R. belge.)

Les Conférences déclarent :

Que ces actes ne peuvent pas ne pas avoir leurs conséquences et il est nécessaire de résister de toutes nos forces à chaque travail nuisible exécuté dans le Parti, conformément aux ordres du Secrétariat International;

Que les Conférences avec le S.I., dans la situation actuelle, sont inutiles et au-dessous de la dignité du Parti, à moins que les conditions suivantes soient acceptées.

Relativement à la coopération dans la préparation de la Quatrième Internationale avec le S.I., pour la Quatrième Internationale, que le R.S.A.P. considère comme une des forces existantes parmi celles qui reconnaissent la nécessité de la Quatrième Internationale, les Conférences formulent les conditions suivantes :

1^o Dissolution de la Section hollandaise des Bolchevistes-Lévinistes, réhabilitation du Président du Parti et, en même temps, de la direction et du Parti lui-même;

2^o Volonté de respecter les décisions existantes des partis et de discuter l'application de la discipline internationale seulement après la constitution réelle de la nouvelle Internationale, qui prendra ses propres mesures;

3^o Volonté du S.I. de préparer collectivement la Quatrième Internationale et de faire participer à ce travail les groupements acceptant les principes fondamentaux de la Déclaration des Quatre (1933) et de la Lettre Ouverte de 1935;

4^o Les Conférences décident de s'abstenir de la participation aux Conférences internationales du S.I. jusqu'à ce que ces conditions soient acceptées;

De faire appel aux camarades du Parti pour continuer leur propagande pour l'idée de la Quatrième Internationale et de travailler pour la constitution de cette Internationale; la direction du Parti créera et maintiendra des relations avec les partis et les groupements voulant participer au travail préparatoire; de créer un service international d'information en faveur de la Quatrième Internationale.

Pour le R.S.A.P., l'alternative reste : la Quatrième Internationale ou la chute dans la barbarie.

Vive le Marxisme révolutionnaire !

Vive le Proletariat mondial !

